

- Fondation Biermans Lapôtre -
9a boulevard Jourdan, 75014 Paris

le Vendredi 22 avril 2022 à 20h30

Mémoires belges de la belle époque

Récital pour chant et piano

par Julie Gebhart, soprano

et François Henry, piano



Illustration : *Mon cœur pleure d'autrefois*, de Fernand Khnopff

~ entrée libre, libre participation ~

~ au programme ~

Evocations de la Nature

Nature printanière

- Théodore Radoux (1835-1911) : *A une fleur* (Alfred Musset) (1875)
- Armand Bernaert (1888 - 1950) : *Avril* (Jean Terhell) (1920)
- Léon Jongen (1884-1969) : *Epigramme* (Henri de Régnier) (1913)
- Henri Vieuxtemps (1820-1881) : *Von den Engeln und Störchen* (Les angelots et les cigognes) (Joseph von Eichendorf) (ca. 1835)
- Lodewik Mortelmans (1868-1952) : *Pastorale*, pour piano solo (1919)
- Henri Vieuxtemps (1820-1881) : *Le Papillon* (Alphonse de Lamartine) (1837)

Evocations nocturnes

- Etienne Soubre (1813-1871) : *Etoile cachée* (André Van Hasselt)
- Léon Jongen (1884-1869) : *Eventail* (Edmond Haraucourt) (1910)
- César Franck (1822-1890) : *Nocturne* (Louis de Fourcaud) (1884)
- Martin Lunsens (1871-1944) : *A une étoile* (Alfred Musset) (1891)
- Guillaume Lekeu (1870-1894) : *Ronde* (Guillaume Lekeu) (1892)

~ entracte ~

Evocations d'Amour

Solitude

- César Franck (1822-1890) : *Le Vase brisé* (Sully Prudhomme) (1879)
- Etienne Soubre (1813-1871) : *Rappelle-toi* (Alfred Musset) (1853)
- Edmond Michotte (1831-1914) : *Chant d'amour 2 – Dernier vœu* (Alphonse de Lamartine) (1864)
- Martin Lunsens (1871-1944) : *Prière* (Sully Prudhomme) (ca. 1892)

Amour partagé

- Joseph Jongen (1873-1953) : *Sérénade* op. 19 pour piano solo (1905)
- Théodore Radoux (1835-1911) : *Aimons-nous follement* (Arsène Houssaye) (1875)
- Henry-George d'Hoedt (1885-1936) : *Pantomime* (Paul Verlaine)
- Georges Antoine (1892-1918) : *Clair de lune* (Paul Verlaine) (ca. 1916)
- Jules-Toussaint De Sutter (1889-1959) : *Colombine* (Paul Verlaine) (1927)
- Martin Lunsens (1871-1944) : *Chanson (Bonjour Suzon)* (Alfred Musset) (ca. 1902)
- Martin Lunsens (1871-1944) : *Si mes vers avaient des ailes* (Victor Hugo) (1902)

Présentation du programme :

Le répertoire de mélodie comme genre noble succède à celui de romance de salon du tournant du XIX^e siècle. Alors que le répertoire germanique s'est doté déjà d'importants chefs d'œuvre à partir du dernier tiers du XVIII^e siècle, avec des Lieder de Haydn ou Zelter, suivis de Schubert puis Schumann entre autres, la mélodie française connaît son premier développement dans les années 1840, avec notamment des compositeurs comme Gounod ou Berlioz. Elle voit éclore alors un lien plus étroit entre un poème et sa traduction musicale, et un rôle de l'accompagnement plus travaillé et expressif. Des collaborations vont naître également entre des auteurs et des musiciens, comme par exemple Théophile Gautier, qui va multiplier ses échanges avec les musiciens de son temps.

Le répertoire de mélodie française va connaître ses premières lettres de noblesse avec le mouvement des poètes parnassiens et les poèmes de Verlaine, qui vont trouver leur écho musical dans une multitude de mélodies de compositeurs de premier plan comme Fauré, Duparc, Chausson, Bizet ou Debussy. Un genre parallèle à celui du Lied trouve ainsi son sillon, d'une expressivité plus retenue mais toute en nuances subtiles. Les poètes et compositeurs belges vont également s'inscrire dans le même sillage, formant un corpus également riche mais encore largement méconnu, avec un grand nombre de mélodies encore inédites. C'est en ce sens que nous souhaitons remettre à l'honneur ce legs précieux.

La quasi totalité des mélodies exploitent des poèmes en français, voire en allemand pour quelques-uns. Beaucoup de poètes sont français (Gautier, Baudelaire, Hugo, Verlaine, etc.), mais on trouve aussi poètes belges (comme von Hanselt, Verhaeren ou Maeterlinck).

Parmi les compositeurs que nous vous présentons, beaucoup ont remporté le 1^{er} grand prix de Rome belge (Etienne Soubre en 1841, Jean-Théodore Radoux en 1859, Gustave Huberti en 1865, Martin Lunsens en 1895, Joseph Jongen en 1897, son frère Léon Jongen en 1813, et enfin Jules Toussaint de Sutter en 1919). Certains ont eu aussi des fonctions officielles importantes en tant que directeurs de Conservatoires royaux où ils ont laissé une forte empreinte (Joseph puis Léon Jongen pour Bruxelles, Lunsens pour Gand, Soubre et Radoux pour Liège). Edmond Michotte, qui était bibliothécaire du Conservatoire de Bruxelles, y a rassemblé un fonds important issu de bibliothèque privée de Rossini.

La plupart des compositeurs belges les plus célèbres comme Franck, Lekeu ou Vieuxtemps ont également composé des mélodies, cette partie de leur œuvre restant cela dit encore assez largement méconnu.

Les mélodies interprétées, réunies autour des thématiques récurrentes de la Nature et le l'Amour, se concentrent sur la période allant de l'éclosion de la mélodie belge (en commençant par celles de Soubre et Vieuxtemps, encore proches de la romance, puis celles de Radoux, souvent empruntées d'un aspect opératique voire comique) jusqu'à la première guerre mondiale. Deux pièces pour piano seul viendront également compléter ce panorama.

Nous espérons que nos découvertes représenteront également de belles surprises pour votre curiosité !

Les interprètes :

Dès son plus jeune âge, **Julie Gebhart** s'est passionnée pour le chant. Après avoir étudié auprès de Daniel Ottevaere au Conservatoire de Valenciennes, où elle obtient une médaille d'or de fin d'étude et un premier prix en perfectionnement, puis à l'école Normale Alfred Cortot à Paris, elle se perfectionne auprès de personnalités comme Olga Toporkova, ainsi qu'au cours de masterclasses avec notamment Renata Scotto, Tom Krause, José Van Dam, Natalie Dessay ou Linda Watson entre autres.

Etant membre du International Opera Academy de Gand de 2015 à 2017, Julie fait ses débuts dans les rôles d'Eleonora (« Prima la musica e poi le parole » de Salieri) et d'Euridice (« Orpheus » de Telemann) dans des théâtres tels que Bozar à Bruxelles, Hetpaleis à Anvers et Le Minard à Gand.

Suite à sa nomination par la radio Musiq'3 comme représentante de la Belgique au concours « Jeunes solistes des médias publics francophones », Julie gagne le prix du public. Auparavant, elle remporte un 2^{ème} prix au concours Flame à Paris, ainsi qu'un 1^{er} prix au concours de Lied Cobelli en Italie avec son partenaire pianiste Pablo Matías Becerra.



Julie donne des récitals et des concerts avec orchestre dans de nombreuses salles prestigieuses telles que *Flagey le Bozar* (Bruxelles), l'Auditorium de l'Unesco, la salle Cortot, l'Amphithéâtre de Catamarca (Argentine), l'Amphithéâtre d'Appeldoorn (Pays-Bas) ou le Hofburg (Vienne).

Depuis le mois d'octobre 2017 Julie est artiste en résidence à La Chapelle Musicale Reine Elisabeth sous la direction de José van Dam. Elle y chante le rôle de Pamina dans l'opéra « Die Zauberflöte » de Mozart en Belgique ainsi qu'au Grand Théâtre de la ville de Luxembourg. Engagée par L'Opéra Royal de Wallonie en juillet et octobre 2018, Julie interprète le rôle de *Cendrillon* de Pauline Viardot dans une production pour jeune public qui fera le tour de la Wallonie. En octobre 2019, Julie remonte sur la scène de L'Opéra Royal de Wallonie interprétant le rôle de l'Amour dans l'opéra *Orphée et Euridyce* de Gluck version Berlioz.

Site Web : <https://juliegebhart.com/>



François Henry, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de J.-F. Heisser) et les Masters d'accompagnement au piano, d'accompagnement vocal et de Formation à l'Enseignement, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

Primé de différents concours français (1^o prix au concours international d'Ile de France en 2005, prix d'honneur au concours européen de Picardie en 2004...), il donne son premier récital à 16 ans au Moulin d'Andé et depuis se produit régulièrement en concert en France (Scots Kirk, Musée de la musique, Hôtel de Béhague, Château de la Petite Malmaison, auditorium JP Miquel à Vincennes, festival de Barbizon, Nocturnes Sainte-Victoire...) ou à l'étranger (Pologne, Italie, Japon, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste ou d'orchestre. Il collabore entre autres avec le tubiste Barthélemy Jusselme, l'harmoniumiste Olivier Schmitt ou la pianiste Ariane Jacob, l'orchestre des Lauréats du Conservatoire et l'orchestre Prométhée, ainsi qu'avec de nombreux chanteurs (Aurélien Ligerot, Mayako Ito, L'Oiseleur des Longchamps...), passionné par le domaine de la voix et les interactions entre texte et musique.

Elaborant les programmes de ses concerts autour de thématiques variées, il s'adonne notamment à la redécouverte de partitions méconnues, et au jeu sur pianos historiques, créant l'association *Pianomuses* et *Pianos romantiques en Anjou*, dont il assure la direction artistique, en vue de faire vivre sa collection d'instruments du XIX^e siècle.

Titulaire du Certificat d'Aptitude de piano, il consacre également une partie importante de son activité à l'enseignement. Il est nommé en 2020 professeur de piano et d'accompagnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, après avoir enseigné aux Conservatoires de Chantilly et Gagny, et est régulièrement convié par le Centre *Culturel Franco-Japonais* à donner des masterclasses à Tokyo au Shiodome Hall. Il s'adonne aussi à l'accompagnement, tant instrumental et vocal que de classes de danse (Gagny, Romainville) ou de direction d'orchestre (Schola Cantorum), ainsi que de différentes Académies Internationales (de Nice, Prades, Pâques, Val d'Isère, Epsival...) ou de chœurs (chœur Varenne).

Il est enfin compositeur, auteur de pièces pour piano, de musique de chambre, de pièces pédagogiques et d'un opéra pour enfants *Le Magicien aux étoiles* sur un conte de Maurice Carême.

Site web : <http://francoishenry.fr/>